

## 2/2025 Leçon 11

### RUTH ET ESTHER

#### Sabbat après-midi 7 juin 2025

... L'édit des Mèdes et des Perses ne pouvait être révoqué ; il n'y avait donc en apparence aucun espoir possible. Tous les Israélites étaient voués à la mort.

Mais les machinations de l'ennemi furent déjouées par celui qui règne sur les enfants des hommes. Dans sa providence, Dieu avait élevé au rang de reine, dans l'empire médo-persan, Esther, jeune juive qui craignait le Très-Haut. Mardochée était l'un de ses proches parents. Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant le roi comme intercesseur. « Qui sait, lui dit Mardochée, si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (*Esther 4.14.*)

Esther avait à faire face à une crise telle qu'il fallait prendre une décision rapide. Mais elle savait, ainsi que Mardochée, que si Dieu n'intervenait pas puissamment en leur faveur leur démarche resterait vaine. Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu d'une manière toute particulière.

*Prophets and Kings*, p. 601 ; *Prophètes et Rois*, p. 457.

La Bible est une révélation de la volonté divine et du dessein de Dieu. Ceux qui suivent ses enseignements mettent en pratique les paroles du Christ, et c'est ainsi qu'ils apportent des éléments solides à la construction de leur caractère. Prêtons attention aux paroles inspirées qui nous exhortent à faire preuve de compassion et de courtoisie. Boaz incarnait le caractère du gentleman chrétien. À l'image d'Abraham, il a ordonné à sa famille de suivre la voie du Seigneur et de pratiquer la justice et l'équité. Il était courtois envers tous ses serviteurs, et lorsqu'il

passait parmi ses ouvriers dans les champs, il disait aux moissonneurs : « Que le Seigneur soit avec vous ». Ils lui répondirent : « Que le Seigneur te bénisse ! » Voici une leçon à méditer pour les employeurs et les employés. Les travailleurs sont encouragés à agir avec droiture et à être fidèles envers des employeurs qui font preuve d'une gentillesse et d'une courtoisie respectueuses à leur égard. Les chrétiens devraient être les personnes les plus courtoises du monde.

*The Home Missionary*, December 1, 1894, "Respond to Divine Love," [Répondre à l'amour divin], par. 1.

De tels excès, comme ceux décrits dans le premier chapitre du livre d'Esther, ne glorifient pas Dieu. Malgré tout, le Seigneur réalisa sa volonté au moyen d'hommes qui, pourtant, en égaraient d'autres. Si Dieu n'étendait pas sa main pour y mettre un frein, on verrait des scènes étranges. Mais Dieu, afin que sa volonté s'accomplisse, impressionna l'esprit humain, bien que celui qu'il utilisa continuât à employer de mauvaises pratiques. Le Seigneur accomplit ses plans par le moyen d'hommes qui ne connaissent pas ses leçons de sagesse. Il tient dans sa main le cœur de chaque gouverneur terrestre pour le conduire là où il veut, de la même façon qu'il dirige les eaux du fleuve. . . .

Commentaire d'Ellen White sur Esther 1.16-22.

Par l'expérience qui conduisit Esther au trône médo-perse, Dieu a agi pour mener à bien ses desseins pour son peuple. Ce qui avait été fait sous l'influence de beaucoup de vin, a bénéficié à Israël.

Manuscript 39, 1910, "Lessons from Esther," [Leçons tirées de la vie d'Esther], par. 16, 17 ;

#### Dimanche 8 juin 2025

##### **Famine dans "la maison du pain"**

Ce n'est pas grâce à une puissance qui lui serait propre que chaque année la terre produit ses richesses et poursuit sa course autour du soleil. La main de Dieu dirige les planètes et assure l'ordre de leur

marche à travers le firmament, et c'est par sa puissance que l'été et l'hiver, les semailles et la moisson, le jour et la nuit se suivent en une succession ininterrompue. C'est par sa parole que la végétation fleurit, que les feuilles apparaissent et que les fleurs éclosent. Tout ce dont nous jouissons, que ce soit un rayon de soleil, ou une ondée rafraîchissante, chaque parcelle de nourriture que nous prenons, chaque moment même de notre existence, tout est un don de son amour.

Alors que notre caractère était dépourvu de vertus et d'attraits, alors que, haïssables nous-mêmes, nous nous haïssions les uns les autres, notre Père céleste eut pitié de nous. « Lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (*Tite 3.4,5*). Si nous acceptons son amour, cet amour nous rendra aimables et tendres, non seulement pour ceux que nous aimons, mais encore pour les plus coupables, les plus vicieux et les plus égarés des hommes.

*Thoughts from the Mount of Blessing*, p. 74, 75 ;  
*Heureux ceux qui*, p. 63, 64.

Les beautés de la nature que nous contemplons aujourd'hui ne donnent qu'une faible idée de la gloire du jardin d'Éden. Le péché a défiguré la terre ; on en constate les stigmates partout. Il reste encore cependant bien des merveilles, et on peut se rendre compte qu'un Être infini a créé notre globe et y a semé la vie et le bonheur. Tout, malgré le péché, révèle l'œuvre du grand Artiste. Où que nous nous tournions, nous pouvons entendre sa voix et discerner les preuves de sa bonté. Tout chante les louanges de Dieu : depuis le grondement du tonnerre et le mugissement des flots déchaînés des vastes océans, jusqu'aux mélodies joyeuses des oiseaux qui peuplent la forêt. Sur la terre, dans la mer, dans le ciel, dans la variété des tons et des couleurs, les contrastes splendides ou les nuances harmonieuses, nous contemplons sa gloire. Les collines éternelles nous parlent de sa puissance, les arbres qui agitent au soleil leur vert feuillage et les fleurs qui étalent leur beauté

délicate nous le révèlent. Le tapis de verdure qui recouvre le sol témoigne des soins de Dieu pour les plus humbles de ses créatures. Les profondeurs de la terre et de la mer recèlent ses trésors. Celui qui a mis des perles dans les océans et des pierres précieuses parmi les rochers aime ce qui est beau. Le soleil qui s'élève dans les cieux représente celui qui est la vie et la lumière de tout ce qu'il a fait. Toute la beauté qui orne la terre et illumine le ciel nous parle de Dieu.

*The Ministry of Healing*, p. 411 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 348, 349.

## **Lundi 9 juin 2025**

### **Ruth et Boaz**

D'autres dispositions encore étaient prises pour les pauvres. Les droits de Dieu mis à part, ce qui frappe dans les lois données par Moïse, c'est l'esprit de libéralité, de compassion et d'hospitalité qui caractérise les recommandations relatives aux pauvres. Bien que Dieu eût promis à son peuple d'abondantes bénédictions, il n'avait jamais dit que la pauvreté y serait entièrement inconnue. Il y aurait toujours, dans le pays, des pauvres et des gens qui feraient appel à la sympathie et à la bienfaisance. Comme aujourd'hui, on était sujet au malheur, à la maladie et à des pertes matérielles. Mais aussi longtemps qu'Israël fut fidèle aux divins préceptes, on n'y vit jamais de mendiants, ni personne souffrant de la faim.

Tels étaient les règlements établis par un Créateur miséricordieux pour diminuer la souffrance, projeter quelques rayons de soleil dans la vie des déshérités et des malheureux, comme aussi de faire briller dans les cœurs l'étoile de l'espérance.

*Patriarchs and Prophets*, p. 530, 534 ;  
*Patriarches et Prophètes*, p. 518, 521.

Le Christ a honoré le mariage en le prenant comme symbole de son union avec les rachetés. Il est l'Époux ; l'épouse, c'est l'Église qu'il

s'est choisie, et à laquelle il dit : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut » (*Cantique des cantiques 4.7*).

« Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, dit l'apôtre Paul, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. » (*Éphésiens 5.25-27*.)

Les liens de famille sont les plus étroits, les plus tendres et les plus sacrés qui soient. Ils ont été établis pour être en bénédiction à l'humanité. En effet, le mariage est un bienfait chaque fois qu'il est contracté avec sagesse, dans la crainte de Dieu et avec le sentiment des responsabilités qu'il entraîne.

*The Ministry of Healing*, p. 356 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 301.

Le Christ vient sur les nuées avec une grande gloire, accompagné d'une multitude d'anges resplendissants. Il vient pour ressusciter les morts et pour glorifier les saints qui seront trouvés vivants. Il vient pour honorer ceux qui l'ont aimé, et pour prendre avec lui ceux qui ont gardé ses commandements. Il ne les a pas oubliés, non plus que sa promesse. La chaîne brisée de la famille est ressoudée. Nous pouvons, en considérant nos morts, penser au matin où retentira la trompette de Dieu, où « les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (*1 Corinthiens 15.52*). Encore un peu de temps, et nous verrons le Roi dans sa beauté. Encore un peu de temps, et il essuiera toute larme de nos yeux. Encore un peu de temps, et il nous fera « paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse » (*Jude 1.24*). C'est pourquoi il ajoute, après avoir indiqué les signes de sa venue : « Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche » (*Luc 21.28*).

*The Desire of Ages*, p. 632 ; *Jésus-Christ*, p. 632.

## Mardi 10 juin 2025

### **Boaz, le rédempteur**

Ils ne sont pas des orphelins, condamnés à supporter seuls leurs épreuves, ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur personnel. Il les introduit dans la famille céleste ; il les invite à considérer son Père comme leur Père. Ils sont ses petits, chers au cœur de Dieu, liés à lui par des liens tendres et permanents. Autant le divin surpasse l'humain, autant ses tendresses envers nous surpassent celles qu'ont éprouvées pour nous notre père et notre mère quand nous étions incapables de marcher.

Les relations du Christ avec son peuple ont été magnifiquement illustrées par les lois données à Israël. Quand la pauvreté avait contraint un Hébreu à renoncer à son patrimoine et à se vendre comme esclave, le devoir de le racheter, lui et son héritage, incombait au plus proche parent. (*Voir Lévitique 25.25 ; 47-49 ; Ruth 2.20.*) Ainsi la tâche de nous racheter, nous et l'héritage que le péché nous a fait perdre, a été confiée à notre plus proche Parent. C'est pour nous racheter qu'il s'est apparenté avec nous. Notre Seigneur et Sauveur est plus près de nous qu'un père, une mère, un frère, un ami, un fiancé. « Ne crains point, dit-il, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi. » « Parce que tu es précieux à mes yeux, digne d'estime, parce que je t'aime, je donnerai des hommes à ta place et des nations pour te racheter. » (*Ésaïe 43.1,4.*)

Le Christ aime les êtres célestes qui entourent son trône ; mais que penser de l'amour immense dont il nous aime ? Nous ne pouvons le comprendre, mais nous pouvons en avoir la certitude par notre propre expérience. Et si nous tenons à la relation de parenté qui nous unit à lui, avec quelle tendresse ne devrions-nous pas considérer nos frères et sœurs dans le Seigneur ! Ne devrions-nous pas être prompts à reconnaître cette parenté divine ? Adoptés dans la famille de Dieu, ne devrions-nous pas honorer notre Père et les membres de sa famille ?

*The Desire of Ages*, p. 327 ; *Jésus-Christ*, p. 317, 318.

Une raison qui explique la faiblesse spirituelle aujourd'hui est l'estime limitée que les croyants en Christ ont d'eux-mêmes. Le Christ a payé un prix infini pour nous, et Il désire que Son héritage choisi s'évalue en rapport avec le prix qu'Il a placé sur eux. Ne décevez pas Jésus en plaçant une valeur basse sur vous. Saisissez les occasions et les privilèges qui augmenteront votre valeur devant Dieu ; car en acceptant le trésor de Sa grâce vous deviendrez précieux et aimables à Son regard. La piété pratique animera votre vie comme des fils d'or, et lorsque Dieu considérera votre consécration, il dira : « Je rendrai un homme plus précieux que l'or fin ; plus précieux que l'or d'Ophir » (*Ésaïe 13.12*). Tout le ciel se réjouit lorsqu'un homme faible, faillible se donne à Jésus, et avec sa force vit une vie de pureté.

*The Signs of the Times*, October 22, 1896, "The Source of Strength," [source de puissance], par. 8.

### **Mercredi 11 juin 2025**

#### **Haman et Satan**

Le décret promulgué contre le peuple de Dieu, dans un avenir proche, ressemblera à celui qu'Assuérus décréta contre les Juifs à l'époque d'Esther. Cet édit perse naquit de la malice d'Haman à l'encontre de Mardochée.

Ce n'est pas que Mardochée ait fait du tort à Haman, mais il avait refusé de flatter sa vanité en lui témoignant la déférence qui n'est due qu'à Dieu.

L'anéantissement de la nation juive fut suscité par des prétextes fallacieux et une mauvaise compréhension de ce peuple particulier. Satan fut à l'origine de cette conspiration, destinée à libérer la terre de ceux qui défendaient la connaissance du Dieu véritable.

Mais ses complots ont été déjoués par un contre-pouvoir qui règne parmi les enfants des hommes. Des anges très puissants ont été chargés de protéger le peuple de Dieu, et les complots de leurs adversaires se sont retournés contre eux.

L'histoire se répète. Le même esprit agissant, qui complota autrefois contre les fidèles, est à l'œuvre. Il s'efforce de sonder les églises déchues pour condamner et mettre à mort ceux qui n'adorent pas le sabbat idolâtre. Nous ne combattons pas les mortels, même si cela semble être le cas. Nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les autorités, les puissances et les maîtres des ténèbres de ce monde. Si le peuple de Dieu place sa confiance en notre Père céleste et sa foi en son pouvoir, les ruses de Satan seront déjouées comme à l'époque de Mardochée.

Le Christ n'a jamais acheté la paix et l'amitié en se rendant complice du mal. Bien qu'il aime la race humaine de tout son cœur, il ne peut être indulgent envers ses péchés. Toutefois, parce qu'il aimait les hommes et les femmes, il critiquait sévèrement leurs vices. Sa vie de souffrance et l'humiliation subies par une nation perverse montrent à ses disciples qu'il ne faut pas sacrifier les principes. Dans l'épreuve, le peuple de Dieu doit rester vigilant et prier avec ferveur, de peur qu'il ne renonce à la vérité et ne déshonore ainsi le Dieu de la vérité dans son empressement à prévenir la discorde. La paix est trop chèrement acquise pour être achetée par la moindre concession aux agences de Satan. Le moindre abandon de principe nous fait tomber dans les filets de l'ennemi.

*The Signs of the Times*, November 8, 1899, "The Seal of God—No. 2," [Le sceau divin] par. 9, 10, 13 ; *Christ triumphant*, p. 368.

Penser et méditer sur la bonté de Dieu devraient fermer nos âmes aux suggestions de Satan.

Chaque jour Dieu nous prouve son amour ; et cependant nous ne lui accordons pas une attention suffisante et restons indifférents à ses supplications. Par son Esprit il cherche à nous faire ressentir sa tendresse, son amour et son indulgence ; mais presque personne ne reconnaît les marques de sa bonté et peu écoutent les leçons d'amour qu'il désire nous apprendre. Certains, comme Haman, ne voient plus les

faveurs de Dieu, parce qu'un Mardochée ne subit pas la disgrâce qu'ils souhaiteraient lui voir subir et parce que leurs cœurs sont pleins d'inimitié et de haine ; alors que l'amour remplissait le cœur et l'esprit de notre cher Rédempteur, lui qui a donné sa précieuse vie pour ses ennemis.

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 222.*

### **Jeudi 12 juin 2025**

#### **Pour une occasion comme celle-ci**

Les tribulations que subit le peuple d'Israël à l'époque d'Esther n'étaient pas particulières à ce moment-là. Le voyant de Patmos, parlant de la fin des temps, déclare : « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12.17*). Il faut donc nous attendre à voir aujourd'hui s'accomplir cette prophétie. L'esprit qui poussa jadis les hommes à persécuter la véritable Église les amènera à user des mêmes procédés envers ceux qui restent fidèles au Seigneur. Des préparatifs se font déjà en ce moment en vue du dernier conflit où s'affronteront les enfants de Dieu et les forces du mal.

Un décret semblable à celui d'Assuérus concernant les Juifs sera promulgué contre le peuple de Dieu. De nos jours, les ennemis de la véritable Église considèrent le petit peuple qui observe le quatrième commandement comme un Mardochée à la porte du roi. Le respect que montrent les enfants de Dieu à l'égard de la loi est comme un reproche continuel adressé à tous ceux qui ont abandonné la crainte de Dieu et foulé aux pieds son saint sabbat.

*Prophets and Kings, p. 605 ; Prophètes et Rois, p. 458, 459.*

Combien de fois, dans l'antiquité, le Seigneur a accompli des exploits grâce à des femmes dévouées unissant leurs efforts à des hommes choisis pour le représenter ! Des femmes ont remporté des victoires décisives. Combien de fois, à des moments particulièrement critiques, le Seigneur ne les a-t-il pas poussées à agir en première ligne,

sauvant ainsi de nombreuses vies ? Grâce à la reine Esther, le Seigneur a puissamment délivré son peuple. À une époque où rien ne semblait pouvoir sauver celui-ci, Esther et ses servantes, grâce au jeûne, à la prière et à un passage aux actes rapide, affrontèrent le problème et sauvèrent leur peuple.

*Daughters of God, p. 45 ; Vous recevrez une puissance, p. 270.*

Les expériences éprouvantes qui se sont présentées au peuple de Dieu aux jours d'Esther n'étaient pas exclusives à cette seule époque. Jean le révélateur, regardant à travers les âges jusqu'à la fin des temps, déclara par inspiration : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12.17*)...

Le décret qui sera prononcé contre le peuple de Dieu sera très semblable à celui qui fut issu par Assuérus contre les Juifs à l'époque d'Esther...

... Ceux qui craignent Dieu ne peuvent accepter une institution qui viole un précepte du décalogue. Sur ce champ de bataille se présente le dernier grand conflit de la controverse entre la vérité et l'erreur. Et nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'issue. Maintenant, comme aux jours d'Esther et de Mardochée, le Seigneur soutiendra Sa vérité et Son peuple.

*The Review and Herald, January 23, 1908, "The Return of the Exiles—No. 11," [ Le retour des exilés] par. 20 – 22.*

### **Vendredi 13 juin 2025**

#### **Pour aller plus loin :**

° *Prophètes et Rois*, « Aux jours de la reine Esther », p. 455-459.

« Lorsque Cyrus permit aux Juifs de retourner dans leur pays, environ cinquante mille d'entre eux en profitèrent. Comparés aux centaines de mille dispersés dans les provinces de l'empire médo

persan, ce nombre ne représentait qu'un faible reste. La grande majorité des Juifs préféraient rester en exil plutôt que d'affronter les souffrances possibles d'un retour et d'une réinstallation dans des villes et des maisons dévastées.

Une vingtaine d'années après le décret de Cyrus, Darius en promulgua un deuxième tout aussi favorable que le précédent. Ainsi, dans sa miséricorde, Dieu suscita une nouvelle occasion pour les Juifs de regagner leur patrie. Il avait prévu les temps fâcheux du règne de Xerxès - l'Assuérus du livre d'Esther. Il n'opéra pas seulement un changement dans le cœur des dirigeants, mais il inspira aussi à Zacharie l'idée d'insister auprès des exilés pour qu'ils retournent en Judée.

« Fuyez, fuyez du pays du septentrion »! proclamait le prophète aux tribus dispersées d'Israël, qui s'étaient établies dans des contrées lointaines de la Judée. « je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Eternel. Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone ! Car ainsi parle l'Eternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil. Voici, je lève ma main contre elles, et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis. Et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé ».

Le dessein de Dieu restait toujours le même : son peuple devait être ici-bas une louange à la gloire de son nom. Il avait suscité au cours d'un long exil de fréquentes occasions de retourner à lui. Certains Israélites avaient écouté ses avertissements et en avaient profité. D'autres avaient trouvé le salut au sein de l'affliction. Ils représentaient la plus grande partie de ce reste qui retourna en Judée. La Parole inspirée les compare à « la cime d'un grand cèdre », planté « sur une montagne haute et élevée, ... sur une haute montagne d'Israël ».

Ces Israélites comptaient parmi « ceux dont Dieu réveilla l'esprit ». Mais le Seigneur ne cessa de plaider avec les autres qui demeuraient volontairement en terre d'exil. A eux aussi, il multipliait les occasions pour faciliter leur retour. Cependant, la grande majorité des Juifs qui n'avaient pas répondu au décret de Cyrus se moquèrent de ces sollicitations. Ils refusèrent d'écouter l'appel de Zacharie, qui les invitait à quitter Babylone.

. En attendant, la situation du royaume médo-persan évoluait rapidement. A Darius, si favorable aux Juifs, succéda Xerxès. C'est sous son règne que les Juifs, insensibles à l'appel de Zacharie, durent affronter une crise terrible. Ayant refusé de profiter de l'occasion nouvelle que Dieu leur offrait pour retourner en Palestine, ils se trouvaient maintenant placés en face de la mort.

Par l'intermédiaire d'Haman, l'Agaguite, homme sans scrupule qui jouissait des pleins pouvoirs dans le royaume, Satan chercha à contrecarrer les desseins de Dieu. Haman nourrissait des sentiments de haine envers Mardochee qui était Juif. Ce dernier n'avait fait aucun mal à Haman, mais il avait refusé de lui témoigner de la vénération. Haman « dédaigna de porter la main sur Mardochee seul » ; il voulait « détruire le peuple de Mardochee, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus ».

Trompé par les faux rapports d'Haman, Xerxès fut amené à publier un édit ordonnant le massacre de tous les Juifs, ce « peuple dispersé et à part parmi les peuples » du royaume médo-persan. Un certain jour fut fixé pour les exterminer et confisquer leurs biens. Le roi était loin de se douter de la répercussion que cet édit pourrait avoir s'il était appliqué à la lettre. Satan, l'instigateur secret de ce complot, s'efforçait de débarrasser la terre de ce peuple qui avait conservé la connaissance du vrai Dieu.

« Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs ; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre ». L'édit des Mèdes et des Perses ne pouvait être révoqué ; il n'y avait donc en apparence aucun espoir possible. Tous les Israélites étaient voués à la mort.

Mais les machinations de l'ennemi furent déjouées par celui qui règne sur les enfants des hommes. Dans sa providence, Dieu avait élevé au rang de reine, dans l'empire médo-persan, Esther, jeune juive qui craignait le Très-Haut. Mardochee était l'un de ses proches parents. Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant

le roi comme intercesseur. « Qui sait, lui dit Mardochée, si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ».

Esther avait à faire face à une crise telle qu'il fallait prendre une décision rapide. Mais elle savait, ainsi que Mardochée, que si Dieu n'intervenait pas puissamment en leur faveur leur démarche resterait vaine. Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu d'une manière toute particulière. « Va, ordonna-t-elle à Mardochée, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai ».

Les événements se succédèrent alors rapidement : l'apparition d'Esther devant Assuérus, la faveur qu'il lui témoigna, le festin du roi et de la reine avec Haman comme seul invité, le sommeil agité du monarque, les honneurs rendus à Mardochée, l'humiliation et la disgrâce d'Haman à la découverte du complot qu'il avait tramé - tout cela fait partie d'une histoire qui nous est bien familière. Dieu opéra merveilleusement en faveur de son peuple repentant, et l'édit du roi permettant aux Juifs de défendre leur vie fut rapidement communiqué à tout le royaume par des courriers à cheval « qui partirent aussitôt et en toute hâte, d'après l'ordre du roi ». « Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis ».

Lorsque le jour fixé pour leur extermination arriva, « les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte ; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples ». Les anges qui excellent en force avaient été envoyés par Dieu pour protéger ses enfants alors « qu'ils défendaient leur vie ».

Mardochée reçut la place d'honneur qui avait été occupée par Haman. Il « était le premier après le roi Assuérus ; considéré parmi les Juifs et aimé de la multitude de ses frères ». Il s'efforça de favoriser le

bien-être d'Israël. C'est ainsi que Dieu intervint une fois de plus pour que son peuple obtînt les faveurs de la cour médo-persane et qu'il rendît possible l'accomplissement de ses desseins : rétablir les Juifs au pays de la promesse. Mais ce ne fut que quelques années plus tard, sept ans après l'avènement d'Artaxerxès Ier, successeur de Xerxès, qu'un grand nombre de Juifs retourna à Jérusalem sous la conduite d'Esdras.

Les tribulations que subit le peuple d'Israël à l'époque d'Esther n'étaient pas particulières à ce moment-là. Le voyant de Patmos, parlant de la fin des temps, déclare: « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Il faut donc nous attendre à voir aujourd'hui s'accomplir cette prophétie. L'esprit qui poussa jadis les hommes à persécuter la véritable Eglise les amènera à user des mêmes procédés envers ceux qui restent fidèles au Seigneur. Des préparatifs se font déjà en ce moment en vue du dernier conflit où s'affronteront les enfants de Dieu et les forces du mal.

Un décret semblable à celui d'Assuérus concernant les Juifs sera promulgué contre le peuple de Dieu. De nos jours, les ennemis de la véritable Eglise considèrent le petit peuple qui observe le quatrième commandement comme un Mardochée à la porte du roi. Le respect que montrent les enfants de Dieu à l'égard de la loi est comme un reproche continuel adressé à tous ceux qui ont abandonné la crainte de Dieu et foulé aux pieds son saint sabbat.

Satan fera naître l'indignation contre la minorité qui refuse de se soumettre aux coutumes et aux traditions du monde. Les hommes influents et réputés s'allieront aux gens douteux et sans principes pour comploter contre le peuple de Dieu. La fortune, le génie, la science s'associeront pour le couvrir de mépris. Les dirigeants, les pasteurs et les membres d'église conspireront contre lui. Ils chercheront à détruire la foi des enfants de Dieu par tous les moyens, oralement, par écrit, par la flatterie, les menaces, les sarcasmes. On excitera les passions humaines par de faux rapports. A défaut d'un passage formel des Ecritures au sujet du sabbat, on aura recours à des mesures coercitives.

Pour s'assurer la popularité, les législateurs voteront des lois relatives à l'observation du dimanche. Mais ceux qui craignent Dieu ne

sauraient se soumettre à une institution qui viole les préceptes du Décalogue. Le grand conflit entre la vérité et l'erreur aura comme enjeu ce sujet brûlant. Mais nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'issue de ce combat. Aujourd'hui, comme au temps d'Esther, Dieu vengera sa vérité et son peuple. »

° **Gospel Workers 92**, "Christ's Followers the Light of the World,". [Les disciples de Jésus sont la lumière du monde] p. 433–437.

« *C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » [Matthieu 5:14-16.]

À toutes les époques, le peuple de Dieu a été la lumière du monde. Joseph fut une lumière en Égypte. Il représenta Jehovah au milieu d'une nation vivant dans une grossière idolâtrie. Alors que les Israélites étaient en route d'Égypte vers la terre promise, ils furent une lumière pour les nations environnantes. Par eux Dieu fut révélé au monde. Satan essaya d'éteindre leur lumière ; mais, par la puissance de Dieu, cette lumière fut gardée vivante à travers les générations successives tant qu'Israël maintenait une existence nationale. Même pendant la captivité ils furent un témoin fidèle pour Dieu. Par Daniel et ses compagnons, par Mardochée, une lumière brillante illumina les ténèbres morales des cours royales. Par une vision sainte, Dieu révéla à Daniel la lumière et la vérité qu'il avait cachées à d'autres. Mais par le serviteur qu'il avait choisi cette lumière a brillé à travers les âges et continuera à briller jusqu'à la fin des temps.

*The Review and Herald, May 13, 1884, §2.*

Nous qui vivons à cette époque, bénéficions de plus grandes lumières et de plus grands privilèges que ceux qui furent donnés à Abraham, Joseph, Moïse, Daniel, Esdras, Néhémie et d'autres anciens hommes d'élites. Nous avons une obligation relativement plus grande de faire briller notre lumière auprès du monde. Dieu a fait de nous des

dépositaires de Sa loi. Nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ, et nous devons marcher sur Ses traces, pour Le représenter dans le monde. *The Review and Herald, May 13, 1884, § 3:*

Mais sommes-nous de fidèles dépositaires de la vérité, la représentons-nous correctement dans un contexte de déclin spirituel et de corruption morale ? Faisons-nous tout ce qui est en notre pouvoir pour diffuser la précieuse lumière de la vérité ? Frères et sœurs, vous voyez la vérité, vous comprenez les exigences de la loi de Dieu ; vous savez qu'aucun transgresseur volontaire n'entrera dans la vie, et pourtant vous voyez cette loi réduite à néant dans le monde. Quel est votre devoir ? Ne vous demandez pas : « Qu'est-ce qui me convient ? Qu'est-ce qui est agréable ? » Mais vous devez vous demander : « Que puis-je faire pour sauver les âmes ? ».

Nous avons à accomplir une grande œuvre. Le monde doit être averti. La vérité doit être traduite en différentes langues, afin que toutes les nations puissent goûter Son influence pure et vivifiante. Cette œuvre exige l'exercice de tous les talents que Dieu nous a confiés. Il nous a donné des capacités qui nous rendent capables d'exercer une influence sur d'autres. Nous avons des talents par la plume, la presse, la voix, l'argent et les affections sanctifiées de l'âme. Tous ces talents appartiennent au Seigneur. Il nous les a prêtés, et Il nous tient pour responsables de l'usage que nous en faisons – pour le transmettre avec fidélité au monde. Nous pouvons venir très près de Jésus, nous pouvons communier avec Lui, et, après avoir trouvé le repos et la paix, nous pouvons montrer à notre prochain les beautés de la vraie sainteté.

*The Review and Herald, May 13, 1884, § 4.*

... Notre foi et notre courage seront éprouvés par les conflits rencontrés, cependant ils nous rendront forts si nous triomphons au moyen de la grâce offerte par Jésus. Mais nous devons croire et, sans douter un seul instant, saisir les promesses. *Puissance de la grâce, p. 264*

Elles sont amples et riches, même pendant les périls et les épreuves des derniers jours. Écoutez l'assurance donnée par le prophète du Seigneur : « Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'Éternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. » (*Habacuc 3.17-19.*) Alors que nous exerçons la foi, que nous parlons foi, que nous agissons foi, les promesses de Dieu s'appliqueront à nous. Et alors que nous marchons d'une façon conséquente selon notre profession de foi, nous enseignons en même temps aux autres à marcher avec circonspection.

Ne choisissez pas les ténèbres. Sortez des cavernes froides et sombres de l'incroyance pour entrer dans la chambre haute où vous pourrez goûter les rayons de soleil de l'amour de Dieu, et goûter paix et repos en présence de Jésus. Le Seigneur dit : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8 :12b). Lorsque vous vous plaignez constamment des ténèbres, vous montrez au monde que vous ne suivez pas Jésus, ou bien qu'il vous a trompés. Mais, chers frères, n'avez-vous pas pris l'habitude de parler de ténèbres et d'incrédulité ? N'avez-vous pas, ce faisant, assombri le chemin des autres et ne les avez-vous pas amenés à penser qu'il n'y a rien d'attrayant dans la vérité, rien de satisfaisant dans la religion et le service du Christ ? Vos paroles, votre vie et votre caractère ont représenté votre religion ; et combien d'âmes avez-vous découragées et égarées ?

Ne vous fiez pas à vos sentiments, ils ne doivent pas être votre guide. Nous devons marcher par la foi et non par la vue. Ne laissez pas l'incrédulité vous éloigner de Dieu. Ne laissez pas un mot d'incrédulité ou de découragement s'échapper de vos lèvres. Satan se réjouit de

toute expression de ce genre, car elle déshonore Jésus. Cherchez sincèrement à remédier à tout défaut de caractère. Éliminez les murmures et les inquiétudes. En vous laissant aller à ces traits de caractère, vous représentez Satan, le prince des ténèbres, et non le Christ, le prince de la lumière. Ne projetez pas d'ombre pour obscurcir la voie des autres. Marchez dans la lumière, Vous reflèterez la paix et la joie qui brillent sur le visage de Jésus. Jésus est vivant, et il nous fait cette promesse : « Qu'il vous soit fait selon votre foi » (*Matthieu 9.29*).

Ceux qui font preuve d'incrédulité peuvent manifester (un) peu d'enthousiasme lorsque le ciel est lumineux et que tout est encourageant ; mais quand la bataille devient difficile, quand nous devons espérer contre toute espérance et faire monter nos requêtes vers le trône de la grâce à travers de profondes ténèbres, alors les incrédules ne parleront pas du bon pays de Canaan, mais mettront en évidence les dangers que nous rencontrerons. Ils s'attarderont sur les fortes murailles et les géants que nous devons affronter, alors que le langage du fidèle Caleb devrait être entendu : « Le pays... est un pays extrêmement bon. Si l'Éternel prend plaisir à nous, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera. » (*Nombres 14.7, 8.*)

Il faut désormais des hommes courageux, prêts à tout pour la vérité ; des hommes qui seront sobres, mais pas sombres ni abattus ; des hommes qui vaqueront à la prière, et dont les requêtes seront empreintes d'une foi vivante et active. Nous pouvons être gais, voire joyeux. Même lorsque nous sommes tentés, notre langage peut être celui de la foi, de l'espérance et du courage. Mais il ne faut pas se laisser aller à la légèreté, à la trivialité, ni laisser échapper un commentaire de mauvais goût, car cela facilite d'action de Satan. Nous vivons en effet l'heure solennelle du jugement, où nous devons affliger nos âmes, confesser nos erreurs, nous repentir de nos péchés et prier les uns pour les autres afin d'être guéris.

Si nous sommes convertis, nous ne serons plus des représentants de Satan par des caractères déformés et biaisés, mais nous nous

conformerons, dans notre caractère, nos paroles et nos actes, au caractère parfait qui nous a été donné dans la vie du Christ. Si nous ne suivons pas cet exemple parfait, les mauvaises pratiques risquent de nous maintenir dans les pièges de Satan. Nous ne pouvons pas nous permettre de flirter avec le tentateur, de persister dans une mauvaise habitude ou de chérir un péché. Si nous confessons nos péchés, si nous venons à Jésus dans la repentance et l'humilité, reconnaissant notre incapacité à effacer la moindre tache et la moindre trace de péché et nous appuyant entièrement sur les mérites d'un Sauveur crucifié, nous pouvons nous attendre au pardon, car il s'est engagé par sa parole. Il a dit qu'il pardonnerait nos transgressions et effacerait nos péchés. Nous devons nous appuyer sur l'amour et la compassion incomparables de Jésus, et non sur notre propre indignité et nos péchés. Si nous regardons à nous-mêmes, tout sera ténèbres ; mais Jésus est toute lumière et toute vie, et il nous suffit de « regarder et vivre ». Nous pouvons regarder « vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, qui, pour la joie qui lui était proposée, a enduré la croix, méprisant l'ignominie » [Hébreux 12 : 2]. Quelle tendresse, quelle miséricorde, quel amour se manifestent ici !

C'est par une vigilance et une prière constantes que nous pouvons progresser dans la grâce et perfectionner le caractère chrétien. Mais la prière ne sera pas une corvée pour l'âme qui aime Dieu ; elle sera un plaisir, une source de force. Nos cœurs seront fixés sur Dieu, et nous dirons par notre vie quotidienne : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). Compte tenu de ce que Jésus a fait pour nous racheter du pouvoir de Satan, comment pourrions-nous permettre à des mauvais traits de caractère de se développer, donnant ainsi à Satan une raison de jubiler et d'affliger ainsi Celui qui est mort pour nous ?

Le Seigneur désire nous accorder de riches bénédictions à condition que nous respections ses conditions. Nous ne pouvons pas le glorifier si nous entretenons le doute. Nous devons croire qu'il fera exactement ce qu'il a dit. Souvenons-nous que nous avons un Sauveur

vivant. Si vous n'êtes pas de bonne humeur, ne déshonorez pas Dieu en extériorisant (de) vos sentiments. Parlez plutôt des promesses, parlez du désir que Jésus a de bénir ; et avant que vous ne vous en rendiez compte, le nuage se lèvera, la lumière pénétrera dans votre âme et vous trouverez la paix et le repos en Jésus. Chérissez l'amour. « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques » (Romains 12.10). Prenez l'habitude de prononcer des paroles d'espoir et de courage, des paroles d'amour et d'appréciation, qui créent des liens entre les cœurs. « Si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1.7).